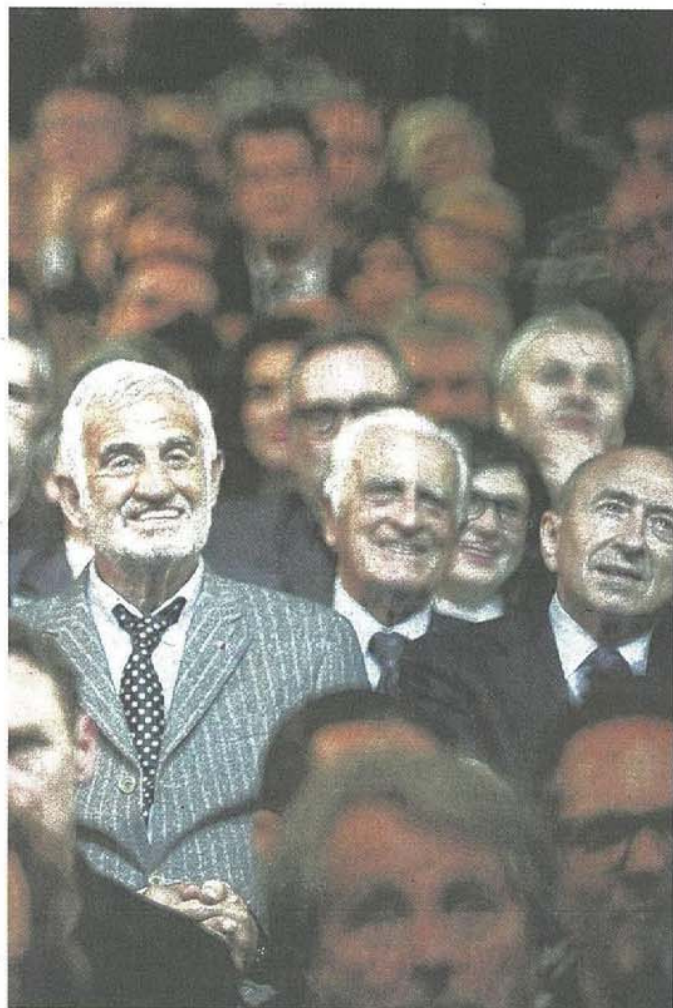


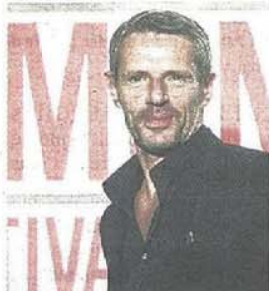
# le roi de la supercoolerie ! »



■ Pierre Richard. Photo P. Augros.



■ Françoise Arnoul. Photo P. Augros



■ Lambert Wilson. Photo P. Augros

## Les rencontres du jour

### Françoise Arnoul :

« Des gens sans importance » d'Henri Verneuil, 11 h 30, institut Lumière. « Le Fruit défendu » de Verneuil, 20 h 30, cinéma Saint-Denis, Lyon 4<sup>e</sup>. Master class à 17 h à l'institut Lumière.

### Ettore Scola :

Avant-première de son documentaire sur Fellini, 16 h 30, Comoedia.

### Clotilde Courau :

« Et vogue le navire » de Fellini, 20 h, Ciné Rillieux-la-Pape.

### Dominique Sanda, Richard Berry

« Une Femme douce » de Robert Bresson, 14 h 45, Pathé Cordeliers. Avec Richard Berry et Jean-François Stévenin : « Une Chambre en ville » de Jacques Demy, 11 h, Comoedia. Berry seul : « Le Petit prince a dit » de Christine Pascal, 10 h 30, Comoedia.

### Daniel Auteuil et Christian Carion :

« Bienvenue Mister Chance » de Hal Ashby, 10 h 45, Pathé Cordeliers.

### Pascal Elbé :

« Django unchained » de Quentin Tarantino, 20 h 30, espace Eole, Craponne.

### Laurent Gerra et John Simonon :

« Le Président » d'Henri Verneuil, 19 h 30, Pathé Bellecour.

### Pierre Richard :

« Le Grand blond avec une chausure noire » d'Yves Robert, 11 h, Pathé Bellecour.

### Richard Anconina

### et Claude Lelouch :

« Itinéraire d'un enfant gâté » de Lelouch, 16 h 45, Pathé Bellecour. Claude Lelouch et Charles Gérard pour « Le Voyage », 19 h, à l'institut Lumière.

### Joachim Lafosse :

« Scènes de la vie conjugale » de Bergman, 21 h 15, Comoedia.

### Xavier Durringer :

« Mélodie en sous-sol » d'Henri Verneuil, 20 h, au Ciné Mions.

### Sophie et Jérôme Seydoux :

Pathé Bellecour : « Une si jolie petite plage » d'Yves Allégret, 19 h 30. « Le Bonheur » de Marcel Lherbier, 14 h 30.

### Jeremy Thomas (producteur) :

« Le dernier empereur 3D » de Bernardo Bertolucci, 20 h 30, Pathé Cordeliers. « Furyo » de Nagisa Oshima, 14 h 45, Cinéma Opéra.

### Jérôme Deschamps :

« Parade » de Jacques Tati, 15 h, CNP Terreaux.

### Philippe Garnier, Peggy Cummings :

Institut Lumière : Cycle Art of Noir, 9 h 30. Avec l'actrice Peggy Cummings : « Gun Crazy » de Joseph H. Lewis, 21 h 45.

### James B. Harris :

« Cop » de James B. Harris, 20 h 15, Cinéma Opéra.

### Jean-Pierre Marielle :

« Je vous salue... Marielle », documentaire d'Emmanuelle Barnault, 11 h, institut Lumière.

## Jean-Michel Jarre : « Mon père n'a été reconnu en France qu'à 80 ans »

**Musique et cinéma.** Le parrain des musiques électroniques (re) vient à Lyon évoquer le travail de son père, Maurice Jarre, compositeur trois fois oscarisé à Hollywood.

Est-ce que vous avez souvent évoqué le travail de votre père en public ? Non, c'est la première fois. Je trouve que c'est une bonne chose que cela se passe à Lyon. J'ai accepté par amitié pour Thierry Frémieux. Et par fidélité au festival Lumière, dont je suis l'un des « parrains ».

Vous évoquez le père ou le musicien ? Est-ce facile de faire la part des choses ?

Oh oui, dans mon cas, ça ne me pose pas de problème particulier. Avec le temps, on gère les difficultés que l'on a pu avoir en terme de communication, dans l'enfance. Avec mon père, ça n'a

jamais été conflictuel. C'était plutôt un problème d'absence. Par moments, j'aurais bien aimé un peu plus de conflits ! Mais ça n'a rien à voir avec son talent et sa carrière de musicien.

Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans son œuvre ?

On ne sait pas assez qu'il a commencé par le théâtre. Il a révolutionné la musique de scène avec Jean Vilar et le festival d'Avignon. Avant lui, on ne passait que de la musique enregistrée, ou des musiques qui existaient déjà. Toutes les musiques qu'il a écrites pour les pièces jouées en Avignon ont fait

évoluer la façon dont on considère désormais la musique au théâtre. Et cela a influencé sa façon de travailler au cinéma. Il a eu une approche assez théâtralisée de la musique de film.

Il y a beaucoup de choses que l'on ne sait pas sur votre père ?

Vous savez, il disait souvent qu'il lui avait fallu attendre 80 ans pour être reconnu en France. Quand vous songez qu'il n'a jamais joué à Paris ! Le plus près qu'il ait joué, c'était à Auxerre... Et à Lyon.

Pour son oscar de Lawrence d'Arabie, il n'y a pas eu une ligne dans les journaux français...



■ Jean-Michel Jarre. Photo Pierre Augros

Il a quand même été célébré en France...

Oui, mais très tardivement, et tout d'abord par le milieu des cinéphilas. Je trouve ça totalement injuste, par rapport à l'œuvre qu'il a laissée.

Est-ce qu'il continue à influencer les musiciens ?

Il fait partie des grandes

figures de l'histoire de la musique de films. C'est une référence pour la jeune génération. Il a mis en place les fondations de ce que doit désormais être la musique au cinéma. Un environnement musical, une empreinte sonore...

**Recueilli par T. M.** Jean-Michel Jarre parle de Maurice Jarre, ce mardi 15 octobre à 17 heures à l'Institut Lumière.

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : [lptempslibre@leprogres.fr](mailto:lptempslibre@leprogres.fr)

# Tarantino : « Belmondo, c'est

La plus belle surprise de l'année ! Et certainement une des plus Bébél soirées de la courte histoire du Festival Lumière. Dès qu'il a su que cette cinquième édition rendait hommage à Jean-Paul Belmondo, Quentin Tarantino a chamboulé son agenda pour être de la fête. Hier soir, alors qu'on ne l'attendait que mercredi, le réalisateur américain, qui recevra, vendredi, le Prix Lumière pour l'ensemble de son œuvre, a donc déboulé à la soirée d'ouverture, à la halle Tony-Garnier, sur une des musiques cultes de « Reservoir dogs », pour saluer son idole française. Euphorie, ovation. « Tout le monde s'est, un jour, tenu devant un poster de Belmondo en rêvant d'être lui », a-t-il déclaré. « D'ailleurs, Belmondo n'est pas un nom de star, ni celui d'un homme. C'est un terme qui symbolise

la vitalité, le charisme, la force de l'esprit. Belmondo, c'est la Supercoolerie personifiée. Voilà ce qu'est Belmondo. Belmondo, c'est le roi ! », a-t-il hurlé devant plus de 4 500 spectateurs debout, cliquant sur tout ce qui pouvait flasher pour immortaliser la rencontre au sommet entre Tarantino et Bébél. Ce dernier, visiblement ému, s'est humblement incliné : « Je voudrais simplement remercier tous ceux qui m'ont fait un hommage pareil. C'était formidable ». Oui, tellement formidable que le public, jamais lassé d'applaudir, était à bout de souffle. Et cela, avant que ne commence la projection, en copie neuve, de « Un Singe en hiver » d'Henri Verneuil, avec Belmondo et Gabin.

David S. Tran



■ Rituel : tous les invités sont montés sur scène pour déclarer ouvert le cinquième festival Lumière (jusqu'au 20 octobre). Photo Pierre Augros



■ Bertrand Tavernier, Quentin Tarantino et Thierry Frémaux. Photo AFP



■ Clotilde Courau. Photo Pierre Augros



■ Daniel Auteuil, Richard Berry et Richard Anconina. Photo Pierre Augros

## Ils étaient là

**Les comédiennes** Françoise Arnoul, Mélanie Thierry, Dominique Sanda, Pauline Étienne, Peggy Cummins, Clotilde Courau, Laure Marsac, Claudia Cardinale.

**Les comédiens** Jean-Paul Belmondo, Lambert Wilson, Daniel Auteuil, Pierre Richard, Sami Bouajila, Richard Anconina, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort, Pascal Elbé, Jean-François Stévenin, Charles Gérard, Mathieu Demy, Antoine Duléry, Patrick Timsit, François-Xavier Demaison, Richard Berry, Paul Belmondo.

**Les metteurs en scène** Quentin Tarantino, Jean Becker, Joachim Lafosse, Christian Carion, Xavier Durringer, Xavier Giannoli, Claude Lelouch, James B. Harris, Jerry Schatzberg, Jérôme Salles, Eric Guirado, Radu Mihaileanu, Jérôme Deschamps.

**Les réalisatrices** Hélène Fillières, Laila Marrakchi. **Ainsi que** le compositeur Jean-Michel Jarre, le chanteur Raphael, le dessinateur Plantu.



Photo Pierre Augros



■ Mélanie Thierry et Raphael. Photo Pierre Augros

RETROUVEZ NOTRE ALBUM  
PHOTOS SOUVENIRS  
SUR [www.leprogres.fr](http://www.leprogres.fr)